

tons-lui de beaux cantiques ; adorons-le bien doucement, et, en lui, sa pauvreté, son humilité, son obéissance et sa charité ; et prenons-lui une de ses larmes, belle rosée du ciel, et la mettons sur notre cœur, afin qu'il n'ait jamais de tristesse que celle qui réjouit ce doux Enfant ! »

« O Jésus enfant, dirons-nous après l'aimable saint, en recueillant en notre âme tous les sentiments qu'éveille cette belle fête, que vous êtes ravissant de beauté ! Beau dans votre berceau, alors que le sommeil, fermant votre paupière, jette un voile sur votre divinité mais ne peut la cacher ! Beau sur le sein de Marie, en qui vous reconnaissez le sein de votre Mère, et où vous versez incessamment les flots divins d'une vie plus sainte encore que celle que vous y avez puisée ! Beau sous les yeux de Joseph, dont le cœur, profond comme l'abîme, reçoit et conserve la pensée éternelle du Père, et cette pensée c'est vous ! »

« Je vous prie, dit encore notre admirable saint, reposez le plus doucement que vous pourrez auprès du petit céleste Enfant : il ne laissera pas d'aimer votre cœur tel que vous l'avez sans tendreté et sans sentiment. Ne voyez-vous pas qu'il reçoit l'haleine de ce gros bœuf et de cet âne qui n'ont sentiment ni mouvement quelconque ? Comment ne recevra-t-il pas les aspirations de notre pauvre cœur, lequel, quoique non tendrement pour le présent, solidement néanmoins et fermement, se sacrifie à ses pieds, pour être à jamais serviteur inviolable du sien et de celui de sa sainte Mère. »

LE SPIRITISME

Et le bon sens chrétien

(Suite).

III

DIEU PERMET-IL PARFOIS DES COMMUNICATIONS EXTRAORDINAIRES
ENTRE LES HOMMES ET LES ESPRITS ?

Nous avons vu dans l'article précédent que les anges bons et mauvais travaillent sans cesse à faire du bien et du mal aux hommes, mais que l'exercice de leur activité est renfermé dans des limites étroites, et n'entre dans le tissu du plan providentiel